



28-33 OFFRES D'EMPLOI  
29 AGIR  
34 RADIO-TV  
35 MULTIMÉDIA  
36 MÉTÉO

## «Le soleil, ici en bas, on n'attend que ça!»

**LAURENCE BUCHER** • *En Basse-Ville de Fribourg, où elle habite, elle tient avec son artiste de mari le Bûcher. C'est-à-dire un lieu de création qui ne ressemble à aucun autre et dont les apéros-sculpture ont un succès fou.*

PASCAL BERTSCHY

C'est la femme sympa comme tout pour qui il n'y a que ça de vrai, le contact avec les gens. En même temps, quelle romantique! Il suffit d'écouter Laurence Bucher parler de ses parents, de son mari ou de son fils pour deviner que sa vie compte plusieurs grandes histoires d'amour. Il y en a même une qui l'attache à un... ancien bûcher, propriété de la ville de Fribourg et classé monument historique, devenu le Bûcher. C'est-à-dire l'œuvre commune de Laurence et de Marc, son mari sculpteur. Leur île en Basse-Ville, quoi, où ils organisent des expositions, des cours et des apéros-sculpture pour les gens ou groupes de passage. Beau à en devenir marteau!

**Laurence, en général, qui vient au Bûcher?**

Un peu tout le monde. Le jeudi et le vendredi en fin d'après-midi, ainsi que le samedi à l'heure de l'apéritif, il y a déjà les gens et les artistes du quartier. Ici, par exemple, nous sommes assis à la table des habitués, dite «la table des menteurs». Le Bûcher accueille beaucoup de groupes, aussi, tant des sorties d'entreprises que des familles venant fêter un anniversaire.

**Et pourquoi ça marche si bien?**

Tout simplement parce le Bûcher est un endroit où chacun se sent très vite à l'aise. Le décor, avec tout ce bois, son mobilier et sa brocante, plaît beaucoup. Et ce que les gens aiment, c'est la formule apéro-sculpture. Il ne s'agit pas que d'un apéro où on est assis à discuter pendant deux heures devant un verre et des amuse-bouche. On bouge aussi et on crée. Mon mari raconte volontiers des histoires sur le passé de la Basse-Ville, en plus, et chacun repart à la fin avec la pièce qu'il aura façonnée...

**On se sent tout de suite ailleurs, quand on entre dans votre petite mine d'art, mais était-il bien raisonnable d'ouvrir un tel lieu d'évasion juste à côté de la Prison centrale?**

Aucun problème, les gardiens font bien leur travail. Ils sont sympas, aussi, et certains viennent même prendre l'apéro ici...

**Comment les aubergistes du quartier jugent-ils vos apéros, votre petite cuisine et donc la concurrence que vous leur faites?**

On ne leur fait aucune concurrence. Nous avons d'excellents échanges avec eux et nous leur envoyons souvent des groupes qui, après avoir pris l'apéro chez nous, iront manger chez eux. Nos amis restaurateurs voient donc le Bûcher d'un bon œil, d'autant qu'il a le mérite de créer un peu de mouvement en Basse-Ville. Et du mouvement, ici, le commerce en a bien besoin!



Laurence Bucher: elle a l'esprit si bien tourné qu'elle rigole même aux blagues que son fils raconte sur les blondes... ALAIN WICHT

**Marc était un joueur rude quand il jouait avec Gottéron. Le mari, lui, est-il plus doux? Il a son caractère, mais c'est un agneau.**

**Votre couple semble très complémentaire...**

Nous faisons tout ensemble depuis le début et c'est vrai que nous nous complétons de A à Z. Lui c'est l'artiste, moi j'ai l'esprit plus terre à terre et je suis par conséquent davantage dans l'organisation.

**Vous qui connaissez votre artiste par cœur, qu'est-ce qui vous épate toujours chez lui? Il sait rebondir, a toujours l'étincelle et des idées. C'est d'ailleurs pourquoi on proposera à l'avenir toujours plus de choses...**

**Entre les Bucher et cet ancien bûcher, au départ, ça s'est joué sur un coup de foudre?**

Oui, vraiment. Il y a une dizaine d'années, nous étions dans une sorte d'entre-deux. Mon fils avait grandi, le contact avec les gens me manquait, d'où le projet de créer quelque chose de nouveau dans un lieu à part. Or, chaque fois que nous passions devant ce bûcher, nous savions que ce serait là et pas ailleurs. Nous avons été bien appuyés dès 2004, notamment par Dominique de Buman et Marie-Thérèse Torche-Julmy, et on a fini par nous confier ce bijou en 2008. Notre obstination a payé. Les autorités de la ville ont dû se dire: «Ce bûcher, ces deux-là, ils le veulent vraiment!»

**Sinon, dites-moi: en Basse-Ville, durant cet été pourri, avez-vous eu vingt minutes de soleil au lieu de la demi-heure habituelle?**

N'en rajoutez pas, on a déjà assez de quoi déprimer. Le soleil, ici en bas, on n'attend que ça! Nous habitons au fond de la vallée du Gottéron où, entre mai et fin octobre, nous l'avons du matin au soir. Mais vu sa rareté, cet été, on a fait peu de grillades...

**Au Bûcher, malgré tout, le moral est bon!**

Mais oui, on fait partie des gens contents d'être au monde. Et puis regardez, de cette fenêtre, on peut admirer la cathédrale au loin. Moi, quand je vois comme elle est belle, ça me donne déjà le sourire! I

BIO EXPRESS

**EH OUI, SA VIE L'AURA MENÉE AU BÛCHER...**

> **Naissance** le 2 février 1969.  
> **Enfance** à Belfaux avec un papa facteur, feu André Ducotterd, une maman prénommée Léonie et une sœur, Isabelle.  
> **Est** mariée à Marc Bucher, sculpteur et tailleur de pierres. Le couple a un fils, Tom.  
> **Vit** avec les siens à Fribourg, au fond de la vallée du Gottéron.  
> **A exercé** d'abord le métier de vendeuse.  
> **Tient** avec son mari le Bûcher, espace de création qu'ils ont créé en Basse-Ville de Fribourg en 2008.  
> **Adore** marcher, jardiner et cuisiner.  
> **Annonce** enfin que le Bûcher organisera une exposition Bertrand Kurzo (sculptures) et Flamasubtile (peintures) du 3 octobre au 14 novembre. Suivra dès le 21 novembre une exposition des sculptures de Marc Bucher...



COLLECTION PRIVÉE

### Au fond de leur vallée retrouvée

Avec son mari Marc en 2008: heureux d'être chez eux, et pour cause! Les éboulements survenus dans la vallée du Gottéron, quelques mois auparavant, avaient contraint le couple à quitter illico presto son domicile pour dix jours... DR

## Laurence tout feu tout flamme

> **Une qualité qu'elle croit posséder:** «La générosité.»  
> **Un défaut qu'elle est sûre et certaine d'avoir:** «Je m'énerve vite, trop vite, en oubliant presque toujours de réfléchir avant de m'emballer.»  
> **Un luxe qu'elle s'accorde volontiers:** «Ma petite marche quotidienne, qui passe le plus souvent par Bourguillon.»  
> **Une gourmandise:** «Le foie gras.»  
> **La boisson qui la rend meilleure:** «Tout simplement un bon verre de vin rouge.»  
> **Un pays où elle pourrait vivre:** «Je ne me verrais pas vivre ailleurs qu'à Fribourg, où j'aime tout. Il nous manque juste la mer...»  
> **Une ville qui l'enchant:** «Pietrasanta, qui est une petite ville de Toscane située au bord de la Méditerranée où vit Fernando Botero et où tous les artistes, d'une manière générale, se sentent chez eux...»  
> **Une émission télé:** «Temps présent.»  
> **Le film qu'elle a vu le plus de fois dans sa vie:** «Seul au monde», avec Tom Hanks.»

> **Une chanson fétiche:** «La rivière de notre enfance», de Garou et Michel Sardou.»  
> **Quelqu'un qu'elle admire:** «Mon père. A côté de son travail, il était peintre, sculpteur et même saxophoniste. Il faisait mille choses, avait en lui une profonde gentillesse, adorait la nature et m'a apporté beaucoup de choses. Il a laissé d'ailleurs un tel vide, quand il nous a quittés en 2005, que j'ai eu le sentiment de me retrouver au bord d'un gouffre...»  
> **Un bel homme:** «Mon mari.»  
> **Un souvenir d'enfance:** «Les départs en forêt avec mon père, qui nous emmenait souvent aux champignons. De super moments!»  
> **Ce qui a le don de l'énerver:** «Les mensonges et la vantardise.»  
> **Ce qui la fait toujours rire:** «Les blagues que mon fils raconte sur les blondes.»  
> **Ce qui l'effraie le plus:** «La maladie.»  
> **Avec un gros pactole, elle ferait quoi?** «Déjà, pour commencer, je m'offrirais de belles vacances au soleil. Place ensuite au partage avec les gens de ma famille...» PBY

PUBLICITÉ

**Soyez mobile!**  
+ 6'000 offres en ligne

N°1 en Suisse romande **jobup.ch**